

Association des Amis de
C La Couvertoirade
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.

Promouvoir son animation culturelle et historique.

Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2012 :

Carte familiale 25 euros

Carte individuelle 20 euros

LE BUREAU :

Co-Présidents

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

Secrétaire et trésorier

Robert IMPERATO

Secrétaire adjoint

Patrick KOZLOVSKI

MEMBRES DE DROIT :

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noële BOULOC

Delphine GESLOT

Josiane PRUCEL

Gilbert CAVALIER

Jacques DUPONT

Vincent DUTHEIL

Robert IMPERATO

Patrick KOZLOVSKI

Jean-Pierre ROMIGUIER

Bela SCHAEFFER

Philippe VARENNE

ADHESIONS ET **COTISATIONS**

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

AMIS DE LA COUVERTOIRADE

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

Disponible à la vente :

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Boulouc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

SOMMAIRE

Page 3
La vie de l'association

Page 4
La vie au village

Page 6
La vie locale

Page 9
La vie du causse

Page 19
Carnets

Page 20
Boutique

Les articles « Midi-Libre »
sont de Solveig Letort.

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
L'Association des Amis de La Couvertoirade
12230 La Couvertoirade
CCP Montpellier 529-81 J.

Responsable de la publication du bulletin : **Philippe Varenne**
Coordination du bulletin, visites guidées, édition du guide : **Pierre Boulouc**
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**
Chargée des produits dérivés : **Noële Boulouc**
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**
Dessins à la plume : **François Montès**
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LES JOURNEES DU PATRIMOINE.

Les 17 et 18 septembre derniers ont eu lieu les Journées du Patrimoine.

Pour notre association, ce fut une fois de plus l'occasion d'accueillir les visiteurs sur le Rédounel et de leur ouvrir la porte du moulin. Pas moins de 200 ont gravi la colline et beaucoup d'entre eux étaient désireux de connaître l'histoire et les origines du moulin. Nous nous sommes donc relayés pendant ces deux jours pour satisfaire leur curiosité bien naturelle. Un joli panneau leur était présenté à l'intérieur du moulin, relatant par quelques photos et textes l'évolution de la restauration.

Certaines personnes, émerveillées de contempler de près l'imposante construction, l'étaient tout autant en découvrant la vue dominante de la cité, autrement que sur les remparts.

Par ailleurs, nous avons ouverts pendant ces deux jours, sur la placette, un stand proposant nos différents produits à la vente, tee-shirts, guides de visite, DVD...

Des journées toujours agréables à vivre et à partager, surtout quand le temps est de la partie !

P.V.



LA VIE AU VILLAGE

EXPO D'ETE A LA SCIPIONE.



Durant tout le mois d'août dernier, près de cinquante aquarelles et dessins de François Montès ont été exposés sur les murs de l'hôtel de la Scipione, accueil touristique de la cité. Ce sont là plus de quarante années de création artistique qui étaient offertes aux regards des visiteurs.

François Montès, ancien crêpier de La Couvertoirade, continue, à 80 ans passés, de croquer paysages aimés et habitants de la cité. On le croise souvent, juché sur son vélo, crayons dans les poches et carnets de croquis sur le porte-bagages.

Il cherche la lumière, le cadre, la rencontre avec ses prochaines œuvres. Assis sur un petit banc, dans le silence de la création ou bien sur une chaise en retrait, au cœur du brouhaha des touristes ou des passants, François croque la vie en mouvement.

Qui, mieux que lui, sait saisir la beauté d'un petit porche de pierre, la douceur d'un regard, le sourire moqueur d'une jeune fille ou la bonhomie d'un Louisou... Qui, mieux que lui, laisse l'empreinte sur papier des visages aimés aujourd'hui disparus. Entre aquarelles et croquis, toute une vie se dessine.

« *Et j'en ai des cartons pleins* », sourit François. De quoi couvrir tous les murs de la cité, reflétant en miroir la montée des remparts, le clocher de l'église, la lavogne de la porte sud. Petite géographie intime d'un exilé parisien qui aura passé sa vie à dessiner et redessiner son pays de cœur.



DES BANQUIERS AU PAYS DES TEMPLIERS.

Une vingtaine de banquiers en séminaire à Millau est venue visiter la cité hospitalière. Pour l'occasion, l'équipe de l'accueil, aidée de quelques habitants, a mis les petits plats dans les grands. Une visite avec quelques saynètes leur fut ainsi proposée : villageoises en quête d'eau au rocher des conques, jeunes gardes casqués au pied du château, afin d'agrémenter la visite traditionnelle. *« L'idée est de diversifier notre offre en fonction des publics, souligne Céline, animatrice du patrimoine, mais une telle visite mobilise beaucoup d'énergie et est peu envisageable en pleine saison »*, ajoute-t-elle avec regret.

Il semble que ce genre d'initiative réjouisse nos visiteurs. *« Allier le sérieux et le léger, c'est très agréable »*, confirme l'un des banquiers. Il est vrai qu'au pays des Templiers, entre lettre de change, gestion du trésor royal et ancêtre du chèque en bois, les banquiers étaient un peu comme chez eux.

Première visite animée réussie mais également dernière visite guidée effectuée par Julie, qui part vers d'autres horizons. Nous lui souhaitons pleine réussite dans ses nouveaux projets.

C'EST L'HIVER !

Le départ du troupeau de Marc et Elisabeth Montagnier annonce l'hiver.

Les brebis ont quitté le village et le causse pour redescendre dans la vallée du Gard, vers Saint-Hippolyte-du-Fort.



« Il n'y a plus assez d'herbe ici, les premières brebis sont parties il y a quinze jours, et moi je descends avec les dernières », précise Marc, le berger.



Bien que ce ne soit pas le seul troupeau de La Couvertorade, son départ, tous les hivers, est un peu triste. Vivement le retour des beaux jours...



LA VIE LOCALE

UN CONCOURS DE CHIENS DE BERGER.

Lorsqu'ils sont venus s'installer à La Couvertoirade, Etienne et Natacha Serclérat ont apporté dans leur besace de nombreuses expériences professionnelles. Et au milieu de ces talents multiples, l'organisation de concours de chiens de berger.

Pour la première fois a donc eu lieu le dernier week-end d'août, un concours de chiens au troupeau à la ferme de la Surjal, située sur la commune, le long de la route départementale qui mène au hameau de la Salvetat juste après les Infruts. *« L'endroit idéal pour accueillir le public. La famille Calazel s'est totalement investie dans le projet. Même les brebis ont été recrutées pour les épreuves »* explique Natacha.

Dans une ambiance bergère, le concours a rassemblé 33 concurrents de toute la France, mais également de Suisse et d'Espagne.

Beauceron, Bergers des Pyrénées, Malinois, Briard, Kelpies et les inévitables Border Collies, en tout six races étaient représentées. Sélectif pour le championnat de France 2012, ce concours eu lieu toute la journée du dimanche, mais dès le samedi, animations et démonstrations, buvette et restauration ont accueillis les visiteurs. Sans oublier le stand de glaces au lait de brebis, celui des bergers du Larzac, de la laine mohair de la Clapade ou des produits de l'abbaye de Nonenque, la choix fut vaste.

Un repas champêtre réunissait les visiteurs le samedi soir, autour de grillades, salades et flaune. Deux journées entièrement consacrées au meilleur ami de l'homme et du berger : le chien, mais également au pastoralisme, activité on ne peut plus symbolique du plateau.

LA « FERME OUVERTE BIO »

Après Montjaux en 2009, et Foissac en 2010, c'est la commune de La Couvertoirade qui accueillait cet été la 17^{ème} édition de la « ferme ouverte bio ».

Initiée par l'Apaba (Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron) qui souhaite *« répondre à la recherche d'informations des consommateurs et des agriculteurs conventionnels »*, cette manifestation a pris précisément ses quartiers à la ferme de Surjal, une exploitation de 280 ha, gérée en famille autour de Robert Calazel.

Installé sur le plateau du Larzac depuis les années 80 – d'abord aux côtés de Francis Roux – cet ancien prof d'ESP a quitté le réseau Roquefort en 2004, au profit du système coopératif et indépendant des Bergers du Larzac. Fort d'un cheptel de 350 brebis de race Lacaune et de 70 ha de champs traités en respectant l'environnement, cet ancien militant de la lutte produit désormais du lait bio (75000 litres/an) avec l'aide de son fils Nicolas et de son épouse, « Zabeth », qui se chargent respectivement des visites à la ferme et de la vente directe.

Populaire et familiale, la journée s'articulait autour d'un repas bio avec les produits du marché (vins, légumes, fromages...) d'un concert et d'une pièce de théâtre pour les enfants. Le public pouvait également participer aux visites guidées de la ferme, participer à la traite des brebis et se joindre aux diverses animations.

Une conférence-débat sur les énergies était menée sous forme de table ronde, en présence de spécialistes (autonomie électrique, géobiologie) et des représentants de la Cuma et de la coopérative laitière des bergers du Larzac.

A 17 h 30 enfin, la journée se terminait en musique.

UN PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE 7 ha A LA COUVERTOIRADE.

La centrale pourrait être construite sur un délaissé routier, théâtre du rassemblement altermondialiste en 2003.

C'est un terrain de 23 ha, au lieu-dit Les Places, qui a tout d'une ancienne friche industrielle mais qui aura vu passer du monde. Du 8 au 10 août 2003, pas moins de 300000 personnes s'y étaient regroupées lors d'un grand rassemblement altermondialiste à l'initiative de José Bové.

Ce délaissé routier, qui accueillait une centrale de bitumage lors de la construction de l'A 75, pourrait trouver bientôt une autre utilité. Une enquête publique a en effet été ouverte à la mairie de La Couvetoirade courant septembre pour une centrale photovoltaïque d'environ sept hectares. Il s'agit d'une enquête préalable à l'obtention d'un permis de construire nécessaire à ce type de projet.

D'une puissance de 3,6 MWc, le projet porté par le groupe Novéo Energies Nouvelles pourrait produire 4670 MWh par an grâce à un taux d'ensoleillement qui varie de 2300 à

2500 heures par an, selon le dossier de l'enquête publique. De quoi alimenter environ 1500 foyers (hors chauffage).

Selon le responsable du développement chez Novéo Energies Nouvelles, « *Le projet a un très faible impact environnemental. C'est un terrain 100% stérile, en cuvette, dont l'impact paysager est très faible* ».

Afin de faciliter l'acceptation du projet par la population locale, l'entreprise spécialisée dans les énergies renouvelables a tenu à y associer la commune de La Couvetoirade.

Novéo Energies Nouvelles aura la jouissance du terrain grâce à un bail emphytéotique de 30 ans. La société versera à la commune un loyer annuel d'environ 42000 € indexés sur le prix de l'électricité. Environ 13000 € de taxes viendraient aussi alimenter les caisses de la communauté de communes. Une rente pour La Couvetoirade.

Si le projet venait à voir le jour, les recettes pourraient servir à financer la construction d'une nouvelle école...

M.L.



LA FIBRE OPTIQUE PEINE A FAIRE SON TROU ...

Avec seulement 556000 ménages connectés, la France peine à prendre le tournant de la fibre optique.

C'est le constat dressé par les experts qui se sont réunis au congrès annuel de l'Idate, à Montpellier, sur fond de contestation grandissante des élus locaux inquiets pour leurs territoires.

« On n'a pas à rougir au niveau international en terme de couverture. Par contre, même s'il est en progression, le taux de pénétration de la population française est de 10 %. Ce n'est pas encore formidable », résume un expert à l'Institut de l'audiovisuel et des télécoms en Europe (Idate). »

Au 30 juin, la France recensait 5,8 millions de foyers raccordables à la fibre, un chiffre en progression de 9 % sur un an. Mais seulement 556000 ménages ont souscrit un abonnement au très haut débit via la fibre, soit un taux de pénétration d'environ 10 %, alors que la moyenne pour l'Europe des 35 est de 18 %. Et que les Etats-Unis et le Japon affichent respectivement 35 % et 40 %. « En France, on a un réseau de cuivre (par lequel transite l'ADSL) de qualité. Et les gens ne voient pas toujours l'utilité de migrer vers la fibre. La balle est dans le camp des opérateurs pour promouvoir cette technologie et développer des services », souligne notre expert.

« Les opérateurs ne jouent pas le jeu. Beaucoup de maires ont investi dans une infrastructure fibre mais sont désespérés car les opérateurs ne viennent pas l'exploiter, arguant qu'il n'y a pas beaucoup de clients potentiels », déplore le président de Covage, société qui construit et exploite des réseaux fibre.

L'association des maires ruraux de France a elle aussi demandé que « le calendrier de couverture de territoire en très haut débit soit accéléré et que les fonds d'intervention soient abondés ».

« Le numérique est un enjeu aussi crucial que l'arrivée de l'électricité ou du téléphone au siècle dernier », selon les maires ruraux.

Midi Libre du 17 novembre 2011.

« Je n'accepte pas un Aveyron à 2 vitesses » (J.Cl. Luche, président du Conseil Général).

L'article de *Midi Libre* évoque le très haut débit.

Avec le seul haut débit, où en est-on à La Couvertorade ?

Site classé veut-il dire site délaissé ?

« Le numérique est un enjeu aussi crucial que l'arrivée de l'électricité ou du téléphone au siècle dernier ». (J. Cl. Luche).

- Dans le magazine du *Conseil Général*, deux articles sur le haut débit en août et en novembre 2010. Titres semblables (magazine l'Aveyron), « Haut débit, une nouvelle étape ».

- Objet de ces articles : **En 2011, ADSL et WIMAX permettront de desservir 192000 lignes sachant que l'Aveyron compte 198500 lignes.**

« L'objectif est la résorption totale des zones blanches du haut débit ».

En 2011, sauf erreur de ma part, aucun article dans la revue départementale. En revanche, un article dans le *Canard Enchaîné* du 23 février 2011. **Le Wimax se plante un max.** « Le Wimax devait être le procédé qui terrasse la fracture numérique, la technique d'avenir qui désenclave le monde rural, mais il n'est plus qu'une rustine très onéreuse dont tout le monde se méfie ». Et d'énumérer les raisons de sa défaveur auprès du public et des collectivités locales.

Quant au **très haut débit**, l'Aveyron, dans l'article de novembre 2010, l'évoque en ces termes : « Parallèlement , le Conseil Général avec le SIEDA (syndicat d'électrification) travaille sur le schéma directeur du **très haut débit** destiné à prévoir un réseau aveyronnais adapté à l'évolution des usages pour les dix à quinze ans à venir... »

Oui, on a le temps devant nous pour le **très haut...** !

Parodiant J.Cl. Luche on peut dire : « Je n'accepte pas une Communauté de Communes à deux vitesses ».

P.B.

LA VIE DU CAUSSE

LE CONSERVATOIRE LARZAC TEMPLIER SE RELANCE.

Forte du classement Unesco, l'ambition est revenue. Pour La Couvertoirade et les autres cités templières du plateau, de nouveaux aménagements vont pouvoir être réalisés.

Pas de doute. Le classement des Causses et Cévennes au patrimoine mondial de l'Unesco a véritablement dopé les acteurs touristiques (et donc économiques) de la région. A fortiori sur le plateau où, avec le Conservatoire Larzac Templier Hospitalier, La Cavalerie, La Couvertoirade, Saint-Jean-Saint-Paul, Le Viala-du-Pas-de-Jaux et Sainte-Eulalie-de-Cernon, membres à part entière de ce syndicat mixte, n'ont pas attendu le résultat de ces tractations internationales pour se faire belles.

Chaque année, 700 000 touristes font le circuit des cités templières. Au cumul, ce sont les destinations les plus visitées dans le département après le viaduc de Millau.

Pas question d'en rester là pour autant. Après avoir bénéficié du soutien de l'Etat pour lancer de grands travaux dans le cadre des contrats dits de sites majeurs, à la fin des années 90, les cinq communes partenaires veulent repartir de l'avant. Quant au Conservatoire Larzac Templier Hospitalier, se contentant d'organiser quelques animations ou de publier un topo-guide de grande

randonnée, il est bien décidé lui aussi à sortir de son hibernation prolongée.

Si les animations et le livret de chevet des marcheurs vont perdurer, le président de l'organisme a déjà annoncé un « *grand inventaire* » afin de mesurer le travail à accomplir.

Le conseil général, qui met 200 000 € dans la corbeille pour assurer le quotidien, devrait rajouter 200 000 € supplémentaires, fruits de la vente d'un terrain à La Cavalerie. Cette manne financière pourrait servir à actionner la pompe des subventions et, du même coup, de nouveaux aménagements dans les cinq cités.

Le président du C.L.T.H. et conseiller général de Cornus a chargé chaque commune amie de plancher sur les dossiers. « *Nous voulons dit-il, donner un nouveau souffle, et que tout le monde se sente concerné* ».

L'idée étant, au final, de valoriser un patrimoine désormais unanimement reconnu.

M.L.

LE LARZAC, PETITS RAPPELS STATISTIQUES.

D'une superficie de 1000 km², le Larzac, ce haut plateau karstique du sud du Massif Central de 600m à 900m d'altitude, s'étend sur l'Aveyron, l'Hérault et le Gard.

Selon l'Insee, ce territoire de 20 communes abrite environ 27600 habitants, soit 1500 de plus qu'il y a dix ans. Le solde positif est dû à l'installation de nouveaux Larzaciens. Car les décès excèdent les naissances avec 338 contre 308 en 2010.

On y répertorie 16650 logements dont, fait remarquable, 15% de résidences secondaires.

L'habitant du Causse a un faible revenu : 15250 € par an par habitant contre 16600 € en moyenne pour un Aveyronnais.

Le Larzac compte 11700 emplois, dont 9300 à Millau, et 1900 chômeurs.

L'économie est caractérisée par une agriculture traditionnelle tournée vers l'élevage et la production de lait de brebis, notamment pour élaborer fromages et Roquefort.

UNE COMMUNE AUX MULTIPLES FACETTES.

Midi Libre diffuse, à partir de ce 15 décembre une série sur les hameaux de notre commune. Elle commence par celui de La Pezade...

La Couvertoirade ne peut se résumer à la seule cité touristique, même si celle-ci attire un nombre sans cesse croissant de visiteurs. C'est également une vaste commune composée de cinq hameaux et de trois écarts qui abritent environ 180 habitants.

Plus discrets, presque réservés, ils méritent pourtant bien souvent le détour. Article après article, offrons-nous un petit tour de ces hameaux avant que l'hiver caussenard ne vienne figer les horizons. Premier à ouvrir le bal : La Pezade.

En suivant sur des kilomètres, dans l'air vif du plateau calcaire, les traces parfois intactes d'une voie romaine qui reliait Lodève à Millau, le premier hameau rencontré est La Pezade, le plus méridional de la commune puisque posé juste à la frontière de l'Aveyron et de l'Hérault. Bordant l'ancienne nationale 9, le hameau accueille une douzaine d'habitants. Les grands bâtiments aux portes cochères qui longent la route témoignent de l'importance de cette voie tout au long des siècles. Ces vastes écuries où les attelages pouvaient rentrer avec leur chargement lors des étapes imposées par la longueur des trajets, marquent de leur empreinte les relations commerciales ancestrales entre la Méditerranée et les grands causses.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'origine du nom **Pezade** ne vient sans doute pas de l'occitan *pezatge* (péage), mais plus exactement du latin *pezada* (trace, empreinte du pied). André Soutou cite ainsi l'extrait d'un procès-verbal de délimitation concernant la juridiction de La Couvertoirade datant de 1483 : « *Pezada de San Forcan* », (l'empreinte du pied de St Fulcran).

On peut penser qu'il y avait là une roche gravée, une excavation naturelle en forme de pied humain qui fut rattachée naturellement au culte de Saint Fulcran puisque c'est à La Pezade même qu'eut lieu, selon la tradition, le miracle le plus éclatant de cet évêque de Lodève.

Une croix posée contre la ferme Camplo, au bord de la route nationale, commémore encore aujourd'hui ce miracle.

Autrefois véritable carrefour de circulation, La Pezade coule des jours heureux depuis que la N 9 est peu à peu abandonnée au profit de l'A 75. A l'abri du vent et du bruit dans une douce combe qui s'efface vers le plateau du Guilhaumard, les habitants restaurent peu à peu les maisons. Et vivent là sur les bords du temps.



et la



...Et se poursuit quelques kilomètres plus loin...aux Infruts.

Quelques kilomètres après La Pezade, le voyageur traverse le hameau des Infruts, point de passage obligé.

Il n'est donc pas étonnant d'y trouver dès le Moyen Âge un poste de contrôle fortifié, la Tour des Anglais, dont la fonction était de garder la route et de prélever un péage sur les marchandises transportées. En installant ainsi ses agents fiscaux dans le sud du Larzac, le comte de Rodez engrangeait des « Usufritz », fruits, revenus, « enfruch » en occitan donnant ainsi son nom au lieu-dit.

Aujourd'hui, il reste de ce poste quelques vestiges apparents, petits murs bâtis, salles taillées dans la roche dolomitique et ouvertures découpées en partie à même le roc.

En grimpant sur ce promontoire rocheux, le regard est attiré par le bas du hameau composé de belles maisons caussenardes. Une vingtaine d'habitants vit là, d'agriculture ou de tourisme. Une base de loisir Accro'roc permet, à la belle saison, de prendre de la hauteur au milieu des rochers ruiniformes. Des chambres d'hôtes, installées dans l'anciennement réputé Relais des Infruts, accueillent les vacanciers face à la Mostra del Larzac en attente d'un nouveau souffle.

Et, de part en part du hameau, le métal semble marquer son empreinte. Que ce soit à la sortie nord avec le ferrailleur célèbre jusqu'aux confins de l'Hérault, ou à la sortie sud avec ce jeune couple et ses deux enfants qui cultivent un art de vivre alternatif.

« Nous, on vit dans un « bobilhome » mais c'est comme une maison » annonce fièrement Mathéo au milieu des créations artist

« bilhome » effectivement qui ne cesse d'intriguer les automobilistes p

sans soupçonner que ce hameau connaît aujourd'hui un rajeunissement réel de sa population grâce à l'installation de plusieurs jeunes couples.

Des envies, des projets, des rêves flottent sur le bourg. L'occasion sera belle de revenir au printemps prochain pour en faire l'écho.



beau

fruts



LE « VIADUC VILLAGE » A LA CAVALERIE.

Le promoteur du village de marques est en tractation avec les enseignes susceptibles de venir s'y installer.

L'ouverture de « Viaduc Village » à La Cavalerie n'est pas prévue pour demain mais le planning de sa construction se précise depuis que la Commission nationale d'aménagement commercial a donné son feu vert au promoteur et responsable de la SCI Tommy.

La société est toutefois en pleine discussion juridique avec le constructeur et les investisseurs. La pose de la première pierre interviendra très certainement avant le début du printemps, en présence des élus et des médias. Le promoteur profitera de l'occasion pour leur présenter l'agenda des travaux et la teneur exacte du projet dont l'implantation est prévue à l'entrée du bourg, dans une zone destinée aux activités commerciales, le long de la RD 999.

Le village de marques sera à ciel ouvert et comportera des lignes architecturales modernes certes, mais en accord avec le patrimoine bâti local. Il s'étendra sur environ 6000 m² et comprendra près de 40 boutiques de 300 m², dont 70% seront dédiées à l'univers du prêt-à-porter. Elles fonctionneront toutes sur le même principe, à savoir la commercialisation de leurs invendus de la saison précédente à prix cassés.

Les adeptes du shopping devraient trouver sur place des lieux de restauration et une aire de jeux pour les enfants.

Quant à la mairie de La Cavalerie, elle prévoit de rénover les alentours du site et de la RD 999 afin de favoriser le cheminement des acheteurs vers le « vrai » village.

LA JUSTICE DECIDE LA REOUVERTURE DU CHEMIN DE GRAILHE.

Dix années de conflit trouvent ainsi leur dénouement.

Le tribunal de grande instance de Nîmes vient de condamner en appel le propriétaire de la ferme de Grailhe à rouvrir le chemin ancestral qui relie le causse de Campestre au causse du Larzac. Plus de dix années de conflit trouvent ainsi leur dénouement.

L'affaire commence en 1999 après la vente de la superbe ferme de Grailhe, bâtie sur le causse de Campestre sur les hauteurs de la rivière sèche (pas toujours, voir par ailleurs) de la Virenque. Son nouveau propriétaire, M.Graille, concessionnaire à Nîmes, transforme l'exploitation agricole en propriété privée, fermant le paysage sur des kilomètres par de hautes clôtures, annexant au passage un chemin ancestral reliant trois communes et deux départements, le Gard et l'Aveyron. En février 2000, une première manifestation regroupe les usagers traditionnels de ce chemin : randonneurs, chasseurs, paysans,

acteurs du tourisme vert, habitants, etc. Près de cent personnes se retrouvent pour un pique-nique symbolique sur le pont du Bousquet, splendide ouvrage d'art qui constitue le maillon essentiel du chemin communal. Un collectif de défense des chemins ruraux est alors constitué, des associations locales se mobilisent, les élus des communes concernées, Campestre, Saucières et La Couvertorade, se saisissent du dossier.

Avec l'aide d'un conseil juridique spécialisé dans l'environnement, les opposants à la fermeture des chemins ruraux portent l'affaire devant les tribunaux. Condamné une première fois à ses dépens le 18 mai 2009, M.Graille fait alors appel. L'intérêt historique du vieux pont, le recueil de 80 témoignages d'usagers réguliers du chemin, l'action concertée des élus des trois communes permettront de confirmer, en appel, le premier jugement, obligeant ainsi le propriétaire à rendre l'usage du chemin en déplaçant ses clôtures.

Les acteurs de la réouverture du chemin sont prêts à continuer l'action auprès d'autres propriétaires indécis.

GAZ DE SCHISTE : UNE VICTOIRE PROVISOIRE...

La mobilisation a payé : après des mois de manifestations, de pétitions, d'actions de toutes sortes sur nos causses et dans les Cévennes, (voir notre article dans le précédent numéro du bulletin) c'est donc l'épilogue d'un feuilleton de 18 mois : le gouvernement a abrogé les trois permis d'exploration de gaz de schiste, dont celui de Nant. Mais cette volte-face est-elle définitive ?

Les populations locales, inquiètes des conséquences de cette nouvelle « ruée vers l'or noir » sur les ressources en eau et sur les paysages, entre autres nuisances, sont soulagées. Mais ailleurs en France, des dizaines de permis d'exploration pour les gaz et huiles de schiste restent valides. Ailleurs en Europe, des pays se jettent à corps perdu sur ces nouveaux filons de gaz et de pétrole, notamment en Pologne et en Ukraine. Ailleurs dans le monde, les hydrocarbures « non conventionnels » sont traqués, des schistes bitumeux du Venezuela ou du Canada aux gaz de schiste des Etats-Unis, entre autres.

Si l'on veut éviter d'en rester à une bataille de type « NIMBY » (*not in my backyard*, pas dans mon jardin), on ne peut donc se contenter du recul ici, sur nos si beaux pays récemment classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Il faut sensibiliser les populations du bassin parisien, de Pologne, et d'ailleurs, alerter sur les dangers, les nuisances à court et moyen terme, et surtout sur l'incohérence à long terme entre la gabegie énergétique et le maintien des grands équilibres écologiques de la planète. Car si l'humanité, jamais rassasiée, décide d'extraire du sous-sol de la planète toute l'énergie fossile qu'il recèle, hydrocarbures et charbon, l'emballement des changements climatiques risque de rendre littéralement invivables, non seulement pour l'être humain, mais aussi pour des millions d'espèces vivantes, d'immenses parties des cinq continents.

La sagesse commande donc, pour commencer, de renoncer définitivement à l'exploitation des gaz et huiles de schiste, et d'opter pour des solutions raisonnables : les économies d'énergie et les énergies renouvelables.

La récente abrogation de trois permis est donc une première victoire dans cette direction, mais elle n'aura de sens que si elle marque une étape dans une orientation vers la sobriété énergétique.

Car si tel n'est pas le cas, ce qu'un gouvernement vient de décider, ne sera qu'une défaite provisoire pour les compagnies pétrolières, qui reviendront bientôt à la charge, avec de nouvelles techniques prétendument moins nuisibles, ou en faisant miroiter une pluie de pétrodollars ou de pétroeuros aux populations locales. Nul doute que la menace continuera à peser.

C'est pourquoi les Cévenols et Caussenards qui se sont soulevés par milliers contre les permis d'exploration, doivent rester mobilisés contre la fracturation hydraulique, plus généralement contre l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels, ici et ailleurs, mais surtout pour la sobriété et un autre système énergétique, fondé sur les énergies renouvelables.

T.L.



A PROPOS DU GOLF DE L'HOSPITALET.

Le projet de golf peut-il encore faire son trou ?

Voilà bientôt trois ans que le projet de création à L'Hospitalet-du-Larzac d'une résidence de tourisme avec un terrain de golf neuf trous n'avait plus fait parler de lui. Après avoir régulièrement défrayé la chronique au milieu des années 2000 et jusqu'après les municipales de 2008, le dossier s'est retrouvé suspendu aux décisions du tribunal administratif toulousain auprès duquel plusieurs recours ont été engagés, tant du côté des opposants que du promoteur, la société héraultaise FM Promotion.

La juridiction administrative vient de vider d'un coup plusieurs délibérés relatifs à cette affaire, la plupart favorables au promoteur. En substance, le tribunal a rejeté les requêtes présentées par les voisins du terrain sur lequel la résidence et le golf sont projetés, et par l'association de sauvegarde des Baumettes qui demandaient l'annulation du permis de

construire accordé en 2007 par l'ancienne municipalité. Les juges administratifs ont en outre annulé l'arrêté municipal pris en juillet 2008 par le nouveau maire de L'Hospitalet, censé rejeter la demande de permis de construire modificatif déposée par le promoteur. Les parties perdantes ont aujourd'hui (fin novembre) un peu plus d'un mois pour faire appel.

Théoriquement, le projet de résidence et de golf est à nouveau sur les rails aux Baumettes, et le patron de FM Promotion souhaitait fin 2008 se faire rembourser les frais déjà engagés par sa société. Une somme que la municipalité actuelle ne voudrait pas être obligée de régler, quand bien même elle ne serait pas franchement favorable au projet.

LE LARZAC S'AFFICHE...EN GRAND.

Tout au long de l'été dernier, de belles affiches ont fleuri sur quelques façades de maisons, de coopératives, de bergeries, à Montredon Blaquière, Saint-Martin, La Cavalerie et La Couvertorade.

Réalisées dans le cadre du trentième anniversaire de la fin de la lutte Larzac, ces affiches, créées avec le soutien financier de la ville de Millau, ont intrigué plus d'un vacancier.

« 1971, tu vois, tu n'étais même pas né », souligne à Montredon un quadragénaire morose à son adolescent en phase rebelle.

La marche sur Paris, les rassemblements de 1974 et 1977, les mois

Tiers Monde... Tirées en grand format, les affiches de la lutte du Larzac ont ainsi marqué

l'été les lieux symboliques des dix années de résistance comme autant de bougies sur l'immense gâteau du plateau.

Elles passeront l'hiver au chaud, exposées avec des dizaines d'autres (65 au total), au Musée de Millau et des Grands Causses, (jusqu'au 3 mars 2012, tous les jours sauf le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h), puis elles finiront sans doute l'été prochain accrocher le regard des visiteurs, à évoquer l'interrogation ou le souvenir, comme autant de madeleines de

Proust délicieusement savourées.



S.L.

« LA VIRENQUE COULE ! ON L'ENTEND DU HAUT DE LA CÔTE !

Ruisseau issu du massif cévenol du Saint-Guiral, la Virenque se perd dans les fissures calcaires du causse à quelques jets de pierre de Saucières. Il faut avoir parcouru son lit absolument sec, creusé entre des parois rocheuses dignes des canyons du Colorado, pour goûter aux mystères de ces rivières sèches, caillouteuses. Là, rien ne coule. Ou plutôt si, ça coule mais sous la terre. Et parfois, quelques bois morts accrochés à deux mètres du sol, une vieille chaussure posée sur le sommet d'un bloc rocheux, laissent envisager de fortes crues, pourtant peu imaginables.



Cet automne, après plusieurs jours de déluge, la Virenque apparaît enfin. « *La Virenque coule, on l'entend du haut de la côte* ». Les chercheurs d'oreillettes sont formels. Cette fois-ci, ça y est, elle coule. Une descente au cœur de l'orage par le chemin jadis empierré par les jeunes bagnards de la colonie pénitentiaire du Luc, au milieu des petits torrents qui ravinent et, soudain, les flots tumultueux de la Virenque déferlent, submergeant ses berges, charriant bois flottés et autres objets en plastique hétéroclites.

Elle coulera quelques jours, un ou deux, guère plus, pour disparaître aussi vite qu'elle est apparue, laissant ça et là quelques truites égarées au milieu des arbustes et des cailloux. Elle ira se noyer dans les eaux souterraines de la Vis pour jaillir avec force à la Foux et rejoindre le fleuve Hérault, là-bas, dans la basse plaine, gardant son mystère d'une apparition aléatoire.

M.L.



TOUS AU CINEMA !

Avec « **Tous au Larzac** », Christian Rouaud réalise le film que l'on attendait sur la lutte du Larzac. Evoquer dix denses années de lutte en deux heures, le pari était compliqué. Et pourtant, après plus de trois ans de repérages et de tournage, plusieurs centaines d'heures d'enregistrement, des mois de montage, le résultat là : magnifique !

Soyons clair et direct : ce film, on l'aime ! Et pas seulement parce qu'il parle de ce coin de France où des femmes et des hommes se sont battus pour conserver la terre. On l'aime parce qu'il est vrai, juste... formidablement beau. Une véritable œuvre cinématographique.

Tous au Larzac est un film qui s'inscrit dans la même veine que *Etre et Avoir*, *Hors les murs* ou *Farrebique Biquefarre*, films qui mêlent harmonieusement documentaire et création artistique. Christian Rouaud a trouvé une forme dramaturgique en parfaite adéquation avec l'histoire qu'il raconte. Car c'est bien une histoire qu'on nous raconte là. De ce genre de petites histoires qui font un jour la grande Histoire.



Au travers des témoignages de neuf acteurs de la lutte, les dix années défilent, illustrées par des images d'archives, sublimes par une bande son exceptionnelle : le contre-chant du slogan « *gardarem lo Larzac* » entonné par une foule sur les images d'un Rajal del Gorp désert, le bruit des bâtons des marcheurs entrant dans Paris sublimement évoqué par les seuls témoignages, les chœurs orthodoxes saluant la beauté de la bergerie illégale de la Blaquièrre...

Cinéaste-témoin, Christian Rouaud revendique sa subjectivité. Il ne fait pas là un simple travail d'historien ou de sociologue, mais une véritable œuvre de créateur. Le choix des acteurs, des paysages, des événements, des archives, dans un tel foisonnement de matières premières, participe à la mise en scène d'un point de vue, une façon de voir, une écriture qui rythme le battement de la vie.

Dans ce superbe film choral, les voix de Marysette Tarlier, Christiane et Pierre Burguière, Michèle Vincent, Pierre Bonnefous, Michel Courtin, Léon Maillé, José Bové et Christian Roqueirol, se répondent, se croisent, s'élèvent pour construire une histoire, simple histoire de gens ordinaires qui ne se connaissent pas ou peu et que la vie va plonger dans un même bain d'humanité « *d'une incroyable innocence* ».

Car la force du film est sans doute là. Loin de glorifier les acteurs du Larzac et de nous les présenter comme des héros d'un western-aligot, le réalisateur les dévoile peu à peu, avec leurs doutes, leurs incertitudes, leurs petites peurs et splendides éclats de rire. Pas à pas, le récit avance. Événements après événements, émotions après émotions, une histoire se forge dans le creuset du Larzac. Et chacun peut alors s'identifier aux acteurs, vibrer et chanter avec les manifestants, s'indigner avec les enfants devant les militaires, se lever, applaudir, rire et pleurer... comme au cinéma. Voilà, c'est comme au cinéma, sauf que là, c'est de la vraie vie. La magie a opéré. La vie a rejoint le cinéma.

Petite, on me disait : « *Rêve pas, la vie c'est pas comme au cinéma... Le truc « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, » c'est du toc.* » *Tous au Larzac*, raconte une histoire vraie. Et c'est aussi beau qu'un film de cinéma. Là, ils se marièrent, ils marièrent leurs convictions, leurs différences, leurs envies et leurs combats, et ils eurent beaucoup d'enfants.

Le film de Christian Rouaud est le petit dernier de cette belle descendance. Les fées du Larzac se sont penchées sur son berceau. Allons le voir grandir, allons le voir croître et se répandre. Et souhaitons-lui une belle et longue vie.



S.L.

Note : Le quotidien Midi Libre a retracé « 40 ans de lutte sur le plateau du Larzac », du lundi 19 au vendredi 23 décembre 2011. A consulter sur leur site midilibre.fr

Notre cité, toujours au cœur des médias...

À l'abri de La Couvertoirade

Les villes de rempart (2/4) | Cachée au cœur du Larzac, La Couvertoirade est un site riche de son patrimoine médiéval, mais aussi de ses 173 habitants.



■ Édifié pour accueillir les voyageurs, le village médiéval renoue chaque été avec sa vocation première.

Photo VINCENT DAMOURETTE

FLEURS

La cardabelle

Fleur de chardon, la cardabelle, ou carline à feuilles d'acanthés, est une fleur en forme de soleil emblématique des Causses. Son nom signifie le "cœur de la belle". Elle est traditionnellement clouée à la porte des maisons. On l'utilisait notamment pour "carder" la laine, autrement dit la peigner avant de la filer. Son ouverture donnait des indications sur la météo à venir.

INSOLITE

Stèles basques

Les visiteurs peuvent être surpris par la présence de copies de stèles discoïdales dans le cimetière du village. Ces monuments funéraires médiévaux sont composés d'un disque de pierre. On les trouve le plus souvent au Maghreb, en Syrie ou... au Pays basque.

S Aveyron, trône La Couvertoirade, village médiéval fortifié. Les Templiers construisent le site au XII^e siècle, à proximité de la route descendant vers la Méditerranée, afin d'héberger les pèlerins qui se rendent sur le tombeau du Christ à Jérusalem.

Au XIV^e siècle, les biens reviennent à l'ordre des Hospitaliers. Les maisons se construisent lentement autour du château et de l'église. Les remparts sont construits au XV^e siècle, pour se protéger des brigands, en quatre ans seulement ! Depuis, la muraille coupe en deux le cimetière et le toit de la sacristie. La vocation première d'hospitalité a d'ailleurs laissé des traces dans l'architecture puisqu'un "don de l'eau" est encore visible à l'extérieur des remparts. Il s'agit d'un petit évier, traversant la fortification, qui permettait d'offrir de l'eau aux voyageurs tout en maintenant fermées les portes du village.

À une dizaine de mètres de hauteur, une partie du chemin de ronde est accessible au public, depuis la tour ronde de Sci-

les toits agglutinés dans la vaste étendue.

Mais depuis le milieu du XX^e siècle, une autre histoire est en train de s'écrire. Celle d'un village de pierre, presque mort après guerre, qui n'a pas su se faire oublier, un village qui abrite en ses murs artistes et artisans venus de divers horizons pour ne plus repartir. En saison, ils participent à un nouvel élan soutenu par le tourisme.

Née dans l'Aisne, Christiane Pinet, 75 ans, a tissé et filé la laine pendant trente ans. Elle n'utilise pas la toison des moutons du Larzac, mais son atelier est installé dans la bergerie de sa maison. Ici, toutes les habitations sont sises au premier étage, au-dessus d'une voûte qui hébergeait les ovins. Christiane s'est installée à La Couvertoirade en 1971 « *et je ne suis plus jamais repartie*, sourit-elle. *J'étais alors la dix-septième personne à habiter ici à l'année.* » Des milliers de touristes ont défilé devant sa porte. « *C'est intéressant de voir l'humanité* », philosophe-t-elle.

un fil, jette un œil malicieux par la fenêtre. « *Hier nous amène à aujourd'hui qui ira à demain. Et on a une petite place, là.* »

Quelques années après la retraite, Bela s'est installé comme tisserand, à deux maisons de chez Christiane. Né à Budapest, il a vécu à Paris « *En une demi-heure, on a décidé de vivre ici. On nous a dit qu'on était fous de tout quitter, mais je ne repartirai pas.* » Autre figure, même destin. François Montes est dessinateur. À 83 ans, lui aussi est arrivé là par hasard. « *Je cherchais un lieu pour ouvrir un commerce dans le Sud. Mais je ne suis jamais arrivé jusqu'à la mer. Quand j'ai vu ce village, j'étais fou ! C'était en 1970, et je me suis dit : quelle chance !* » Quarante et un an plus tard, François et son épouse sont toujours là. Ils ont laissé leur fils tenir la crêperie et coulent des jours « *heureux* ». Au cœur d'un patrimoine exceptionnel qui inspire à l'artiste de très belles aquarelles.

AURÉLIE DELMAS
adelmas@midilibre.com

Moulin

L'association des "Amis de La Couvertoirade" a restauré le moulin à vent du Rédouneil, datant du XVII^e siècle. À quelques minutes de marche du village, il offre un point de vue exceptionnel sur le village et le Causse. Il ne manque plus qu'un meunier pour alimenter en farine le four à pain restauré récemment !

ANIMATIONS

Cet été

Stages de tissage de 4 jours, filage au fuseau et au rouet (Christiane Pinet : 05 65 62 17 92)

Tous les jours, visites guidées (point accueil : 05 65 58 55 59)
Mardi à dimanche, visite du château (05 65 58 74 02).

La flore du causse

« L'oreillette » ou pleurote du panicaut:

Pour cette nouvelle édition de l'année 2012, tournons-nous vers les champignons, mais pas n'importe lequel, le pleurote du panicaut (chardon bleu). L'oreillette a eu bien du mal à pousser cet automne, manquant cruellement d'eau. La pluie du début du mois de novembre a permis sa venue pour le plus grand bonheur des ramasseurs de champignons.

Famille:

Le pleurote du panicaut (*Pleurotus eryngii*) est un champignon basidiomycète de la famille des pleurotacées. Son nom (scientifique et français) provient des ombellifères du genre Euremgium auxquelles il est inféodé.

Description:

Son chapeau de 5 à 8 cm est de couleur brun voire marron et son centre convexe puis aplati se déprime en son cœur. Ses lames sont peu serrées, inégales et blanches. Son pied de 4 à 6 cm de hauteur est de couleur blanchâtre avec une orientation parfois excentrée, ce qui lui donne parfois une forme d'oreille sortant du sol, d'où son nom « oreillette ». Sa chair est ferme, blanche et épaisse. Son odeur est douce et sa texture ferme.



Utilisation:

L'oreillette est un champignon comestible très apprécié des connaisseurs pour sa saveur et sa texture agréable en bouche. Les différentes espèces de Pleurotes font l'objet depuis quelques années de recherches intensives en vue de leur culture industrielle.

Selon l'ouvrage Anticancer du psychiatre et chercheur en neurosciences David Servan-Schreiber qui s'appuie sur de nombreuses

études, le pleurote du panicaut serait le champignon le plus efficace en la matière, ce qui en fait un des aliments luttant le plus efficacement contre le cancer, mais également contre toute bactérie nuisible ou virus qui "attaque" notre organisme.

Alors ne boudons pas notre plaisir! Cependant sa cuisson doit être longue mais sans trop car l'oreillette est un champignon un peu ferme. Précisons que l'on peut le conserver en le faisant sécher et ainsi l'utiliser bien plus tard.



Localisation autour de La Couvertorade:

L'oreillette est depuis longtemps connue des bergers : ses lames ont en effet la particularité de capter les rayons rasants du soleil levant automnal, et de briller comme un couvercle de fer blanc ou un cul de bouteille. C'est d'ailleurs quand la lumière est rasante qu'il est le plus facile d'apercevoir ce champignon. La période la plus propice à sa récolte est l'automne avant les premières gelées. Tout le monde a ses coins préférés et secrets pour débusquer l'oreillette mais les champs productifs sont ceux visités l'été par les troupeaux de brebis. Tous les sud-aveyronnais aiment chercher ce champignon sur les Causses et spécialement sur le Larzac. L'importance de cette cueillette m'interdit de dévoiler les emplacements où on le trouve en quantité, cependant derrière le cimetière se trouve un des gisements les plus fiables.

Bonne lecture et bonne cueillette.

Christelle

CARNET



Naissances :

Timéo Geslot, né le 17 septembre 2011 à Béziers, fils de Franck et Delphine Geslot de Lodève ; Delphine, membre du conseil d'administration, est la fille de notre co-président Philippe Varenne.

Viktor, Denis, Louis **Prot** né le 27 octobre 2011 à Millau, fils de Brice Prot et d'Elsa Coursinault, de la ferme auberge dite du Père Roussel.

Félicitations aux heureux parents.

Décès :

Mme Marie Madeleine Slembrouck, mère de Ginette Coussée (Jacques Coussée, artiste peintre, atelier des 2 voûtes), décédée à l'âge de 100 ans et 6mois à Ypres en Belgique, le 21 novembre 2010.

François Montès a perdu son « grand frère », **Julien Guérin**, décédé à l'hôpital St Antoine à Paris le 24 novembre 2011 à l'âge de 98ans. Inhumé le 1^{er} décembre en présence de sa fille, de sa famille et de très nombreux amis.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.

NOTRE PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE aura lieu

LE SAMEDI 7 AVRIL 2012

à 17 heures à la Mairie de La Couvertorade (samedi de Pâques).

Ce rendez-vous annuel de notre association nous permet de connaître le bilan de l'année écoulée et procure surtout le plaisir de nous rencontrer.

La réunion se termine toujours par le verre de l'amitié accompagné de la traditionnelle fouace de l'Aveyron.

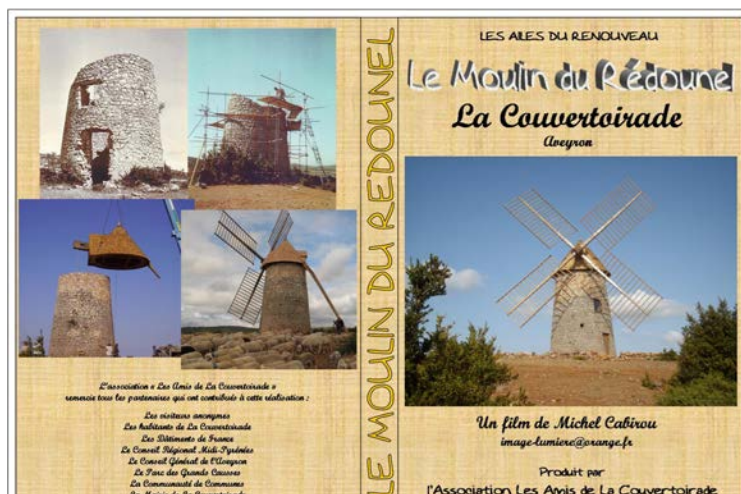
Venons-y nombreux !



Le conseil d'administration est heureux
de vous présenter
ses meilleurs vœux pour l'année 2012 !

LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

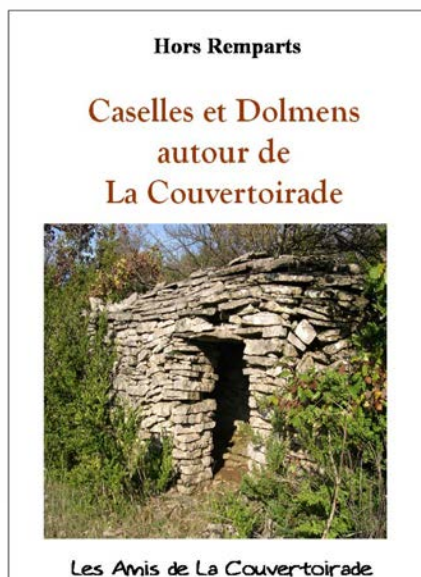
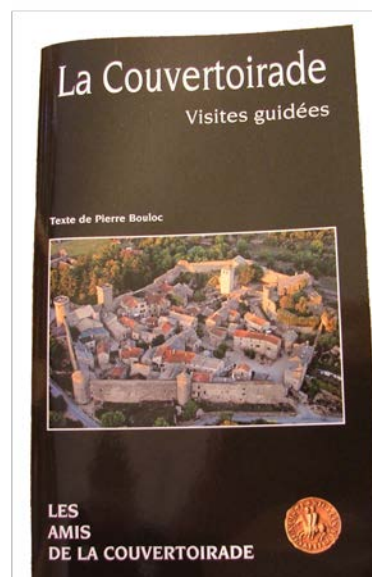


DVD Les ailes du renouveau

Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.
Textes et photos de Pierre Bouloc.

Prix : 9 € (frais d'envoi compris)



Tee-shirt

Prix : 14 € (frais d'envoi compris)



Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

Prix : 5 € (frais d'envoi compris)